

ANALYSE DES PROCÉDES DE CRÉATION LEXICALE SPÉCIFIQUES AU FRANÇAIS DU FOOTBALL EN CÔTE D'IVOIRE

Abou Sampha BAYOKO

Université Félix Houphouët-Boigny

aboubayokosampha@gmail.com

Koffi Yves Béranger KOUASSI

Université Félix Houphouët-Boigny

kouassib381@gmail.com

Résumé

Le football, considéré comme le sport le plus populaire de notre époque, rassemble des passionnés issus de différentes régions du monde. Du point de vue purement linguistique, Pierluigi Ligas (2008) souligne que le langage du football "se situe entre la langue générale et la langue de spécialité. Cette conception met non seulement en évidence son caractère moins spécialisé, mais aussi elle démontre que ce type de langage porte considérablement les empreintes de la langue commune ou générale. Ainsi, en nous appuyant sur une hypothèse selon laquelle, le langage du football en Côte d'Ivoire, en raison de l'influence du substrat linguistique, présente des spécificités, tant au niveau lexical que sémantique, nous nous occupons, à l'aide d'un corpus composé de journaux sportifs, d'extraits de matchs diffusés, d'émissions télévisées, etc., d'analyser les néologismes créés ainsi que les procédés de création lexicale qui s'y opèrent.

Mots clés : Côte d'Ivoire, français, football, lexico-sémantique, néologisme

Abstract

Football, considered the most popular sport of our time, brings together enthusiasts from all over the world. From a purely linguistic perspective, Pierluigi Ligas (2008) notes that the language of football "falls somewhere between general language and specialized language." This view not only highlights its less specialized nature but also demonstrates that this type of language bears significant traces of everyday or general language. Thus, based on the hypothesis that the language of football in Côte d'Ivoire exhibits specific lexical and semantic characteristics due to the influence of the linguistic substrate, we analyse—using a corpus comprising sports newspapers, broadcast match excerpts, television programs, and the like—the neologisms created and the processes of lexical creation involved.

Keywords: Côte d'Ivoire, French, football, lexico-semantic, neologism

Introduction

Traditionnellement considéré comme le sport qui réunit le plus grand nombre de passionné dans plusieurs régions du monde, la tenue de différentes compétitions aussi bien au niveau continental (La CAN, le CHAN, la ligue des champions africaine, etc.) que les tournois intercommunaux, démontrent que la pratique du football requiert une organisation hautement structurée. À cet effet, la popularité du football à notre époque est un facteur qui motive les linguistes à s'intéresser davantage au langage footballistique. Cet intérêt de plus en plus accru résulte d'un enrichissement du vocabulaire de ce sport, lui conférant de manière systématique le statut de parler argotique (Lengleue et Sawadogo s/d : 304). Ce qui implique que l'usage quotidien des termes intégrés dans le lexique du football au fil des années est quasiment réservé aux professionnels de ce domaine.

Par conséquent, en nous appuyant sur les spécificités que présente le langage du football du point de vue linguistique : « le football, phénomène socioculturel transnational, génère un langage singulier qui transcende les frontières de l'épure linguistique pour s'adapter aux réalités locales » (Essé et Gbogbou 2025 : 62). On comprend qu'au-delà de son appartenance aux langues de spécialité, le langage du football porte les empreintes des réalités locales ou sociales de la communauté qui la pratique, ce qui met en exergue la flexibilité du langage du football du point de vue de son degré de spécialisation.

Notre problématique se formule comme suit : Dans quelle mesure l'analyse lexico-stylistique du vocabulaire du football en Côte d'Ivoire permet-elle de l'ériger en Français sur Objectifs Spécifiques (FOS) ? En outre, comment s'articule le passage du français général au FOS dans le paysage linguistique ivoirien ? De plus, quels procédés morphologiques, sémantiques et tropes stylistiques caractérisent la spécificité du jargon footballistique ivoirien ? Enfin, en quoi les résultats de cette analyse confirment-ils l'autonomie et la spécialisation de cette variété de langue ? La réponse à notre problématique se décline en deux hypothèses. Premièrement, le lexique du football en Côte d'Ivoire s'appuie sur des mécanismes dérivationnels et des tropes (métaphores, antonomases, synecdoques, hyperboles) qui traduisent une vitalité néologique ancrée dans les réalités socioculturelles locales. De surcroît, les glissements sémantiques observés témoignent d'une dynamique de réappropriation

de la langue générale au profit d'une variété spécialisée à la fois fonctionnelle et expressive.

Aussi les objectifs de l'étude sont-ils les suivants : dans un premier temps nous analyserons les particularités lexicales, morphologiques et sémantico-stylistiques qui composent le langage du football en Côte d'Ivoire dans une perspective de Français sur Objectifs Spécifiques. Puis, nous identifierons et catégoriserons les figures de style ainsi que les procédés de dérivation morphologique au sein du corpus. Enfin, nous discuterons la portée sociolinguistique de ces faits de langue pour la caractérisation du FOS en contexte ivoirien après avoir mis en évidence les glissements sémantiques opérant le passage du français général au jargon du football.

Notre étude s'appuie donc sur une méthodologie de recherche qualitative fondée sur l'analyse de discours et l'analyse de contenu médiatique. À ce sujet, (Mays et Pope, 1995 : 43) reconnaissent que la recherche qualitative met l'accent sur le développement des concepts qui nous aident à comprendre les phénomènes sociaux dans des contextes naturels (plutôt qu'expérimentaux), en mettant l'accent sur les significations, les expériences. L'analyse s'articule en trois parties dont la première présente le cadre théorique du travail. La deuxième partie est consacrée à l'analyse du corpus et la troisième est relative aux discussions.

Le corpus

L'analyse de discours (ou analyse du discours médiatique) : l'étude porte spécifiquement sur le « discours footballistique » et les procédés langagiers, rhétoriques ou lexicaux employés par les journalistes sportifs ivoiriens. Aussi, se base-t-elle sur une démarche qualitative qui consiste à dépouiller, catégoriser et interpréter les thématiques, les postures et les représentations présentes dans les supports d'information sélectionnés. Il s'agit donc pour nous de nous appuyer sur un corpus composite et multimodal, composé d'environ (25) vingt-cinq termes collectés au moyen de la consultation différents médias et formats. À titre d'illustration, nous avons :

- La presse écrite (journaux),
- La presse audiovisuelle traditionnel (émissions télévisées, commentaires de matchs),
- Les médias numériques / Réseaux sociaux (vidéos de matchs sur YouTube)

En consonance avec ce qui précède, il ressort que le présent corpus donnera lieu à une étude empirique. C'est dire que l'analyse reposera sur l'observation directe et le dépouillement d'un matériau existant (archives et contenus diffusés).

1. Cadre théorique et conceptuel

Dans cette rubrique, nous nous intéressons aux questions théoriques et opératoires rattachées à thématique qui nous occupe. Cette démarche passe, dans un premier temps, par une explication approfondie de la relation existante entre le français général et de spécialité en Côte d'Ivoire. Ensuite, nous aborderons la situation du français sur objectifs spécifiques dans le pays ouest-africain, avant de mettre en relief les caractéristiques du langage du sport et du football.

1.1. Du français général au français de spécialité en Côte d'Ivoire

Le français en Afrique présente un ensemble d'éléments distinctifs particuliers qu'il convient d'étudier dans le détail (Yao, 2017 : 56). En effet, les spécificités lexico-sémantiques et idiomatiques, caractéristiques du français parlé en Côte d'Ivoire, démontrent qu'il n'est pas exempt des particularismes qui se produisent dans les pratiques langagières en Afrique francophone. Ces changements sont significativement influencés par la situation de contact de langue qui caractérisent ces territoires.

Plus spécifiquement, la conception des langues de spécialité comme une sorte de langues préfabriquées, n'exclut pas les manifestations linguistiques, telles que les variations dans les pratiques langagières entre les membres de la communauté discursive. Cette caractéristique fondamentale s'explique par l'idée selon laquelle tous les systèmes de communication sont variables et se manifestent comme tels (Moreno Fernández, 1998). Autrement exprimé, les langages spécialisés sont sujets à des variations ou changements ; lesquels sont généralement motivés par l'influence de l'espace géographique. C'est pourquoi il convient d'admettre que le langage du football en Afrique en général et en Côte d'Ivoire en particulier, présente des particularités lexico-sémantiques et phraséologiques, qui peuvent parfois entraver les échanges entre les membres de la communauté épistémologiques.

Ce principe permet de comprendre aisément le rapport existant entre la langue de spécialité et la société. La variabilité de cette catégorie de langues renforce l'idée selon laquelle le langage du football en Côte d'Ivoire, comme l'une des variétés fonctionnelles du français général, admet des structures particulières ou spécifiques.

De ce qui précède, les particularités structurelles caractéristiques le français le français dans ces territoires d'Afrique, impacte considérablement les discours spécialisés, notamment celui du football. Cela invite à insister sur la versatilité des langues de spécialité : par exemple, le droit local ivoirien, bien que transmis en langue française, comprend des spécificités linguistiques qui diffèrent du droit français. Elles sont sans aucun doute le reflet des réalités locales.

1.2. Situation du français sur Objectifs Spécifiques en Côte d'Ivoire

Les études sur le français en Côte d'Ivoire portent généralement sur la description des variétés qu'il présente. Ces spécificités résultent, comme souligné antérieurement, du contact qui s'opère entre la langue française et les langues locales ivoiriennes. À cet effet, les différentes études mettent en évidence l'influence des langues autochtones sur les pratiques langagières des usagers du français dans le pays qui nous occupe. Au centre des particularités qui s'opèrent, on enregistre des constructions morphosyntaxiques, la création d'unités lexico-sémantiques, etc.

Toutefois, il faut souligner le manque de travaux scientifiques relatifs à l'enseignement/ apprentissage du Français sur Objectifs Spécifiques (dorénavant FOS) en Côte d'Ivoire. En dépit de cela, l'étude de Bosse (2025), qui s'interroge sur la variété de français à enseigner au Centre d'Études françaises d'Abidjan (CUEF).

Ce questionnement qui découle bien évidemment de l'existence de la norme du français et des usages dans le pays ouest-africain, montre l'intérêt que suscite l'apprentissage du français par des publics allophones en Côte d'Ivoire. Cette catégorie d'apprenants opte généralement pour des cours de français général, afin de mieux s'intégrer dans la société ivoirienne. Et ce, au moyen des interactions plus fluides avec les autres dans des contextes de communication de plus en plus variés (au marché, à l'école, à l'hôpital, etc.).

Techniquement, en nous appuyant partant de la conception de Saussure (1916), les langues de spécialité constituent un important gagne-pain

pour de nombreux spécialistes de la langue (les lexicologues, lexicographes, traducteurs, entre autres) dans les pays industrialisés. Ainsi, l'intérêt progressif accordé aux langues de spécialité en Côte d'Ivoire démontre la croissance socio-économique que connaît le pays. Cette croissance implique de manière systématique l'existence d'importantes opportunités entrepreneuriales et commerciales alléchantes pour les investisseurs étrangers. Les conséquences directes de cette croissance sont aussi perceptibles par l'augmentation du nombre des expatriés étrangers (chinois, espagnols, britanniques, nigériens, portugais, etc.), qui, du point de vue linguistique, expriment des besoins de communication spécifiques.

Il en ressort que des cours de français sont dispensés à des publics allophones au CUEF d'Abidjan, mais très peu sont orientés vers le Français sur Objectifs Spécifiques ; c'est-à-dire, la majorité des cours sont centrés sur l'acquisition des traits généraux du français parlé dans ce pays.

1.3. Un aperçu du langage du sport

Selon la deuxième acception du Dictionnaire Larousse, le sport se définit comme un : « ensemble des exercices physiques se présentant sous forme de jeux individuels ou collectifs, donnant généralement lieu à une compétition en observant certaines règles ». Quant au petit Robert, le sport désigne : « une activité physique exercée dans le sens du jeu et de l'effort, et dont la pratique suppose un entraînement méthodique et le respect de règles ». Dès lors, la pratique du sport suppose le respect scrupuleux d'un ensemble de règles préétablies, dont le non-respect implique des sanctions, perceptibles par l'usage de termes d'expressions particulières (carton rouge, carton jaune, hors-jeu, entre autres).

De manière technique, le langage ou le discours sportif était autrefois attribué au langage littéraire. Cependant, de par sa singularité constante, ce type de discours s'est finalement détaché de celui-ci, afin de se constituer en un parler argotique (Vanhoudheusden, 2014). Les différences notables qu'on a progressivement observées entre le langage du sport et celui dit littéraire, résultent aussi bien de l'action des commentateurs sportifs que de la créativité de linguistique de la communauté dans son entièreté. C'est justement ce qui contribue à l'enrichissement lexicale du football en attirant plusieurs passionnés. Dans la même veine, « à l'heure actuelle, le langage journalistique et

sportif se caractérise par le fait d'être une variante de l'usage courant de la langue. Il semble y avoir une croyance de plus en plus répandue parmi une grande partie des linguistes selon laquelle l'usage que font les médias de notre langue est souvent négligé, voire, à certaines occasions, incorrect. » (Marañón, 2012 : 12).

Le langage sportif représente conceptuellement une variété fonctionnelle de la langue commune, ce qui fait de l'usage de ce type de langage le patrimoine d'une catégorie de professionnels ou de locuteurs. Et les néologismes qui sont créés résultent majoritairement de la créativité de ceux-ci.

1.4. Spécificités du langage du football

Les éléments linguistiques, aussi riches que variés, que présente le langage du football, invitent les chercheurs à s'intéresser davantage à cette thématique lors de ces dernières années. Ils se réfèrent aux expressions idiomatiques, les locutions, les modismes, les périphrases lexicales, etc. (Agulló, 2003 cité par Aleixandre-Benavent et al. 2007). Dans cette même perspective, Lengle et Sawadogo (s/d : 306) font remarquer que la première particularité de l'argot du football se perçoit par l'usage de l'antonomase, ce procédé linguistique qui consiste principalement à utiliser des noms propres en noms communs. Ainsi, il n'est pas rare d'entendre dans les conversations dans les rues des villes ivoiriennes les phrases telles que :

- c'est le TOURÉ Yaya d'équipe.
- Il nous a fait une DROGBA.

Ces mêmes auteurs vont plus loin quand ils indiquent que le langage du football se distingue par ses particularités lexicales et les glissements sémantiques qui s'y opèrent, tels que « le carton jaune », « le carton rouge », « le coup franc », « le hors-jeu » . Ces unités lexicales sont utilisées dans des situations bien précises lors du déroulement d'un match de football, notamment suite au non-respect de l'une des règles qui régit ce sport. Ces particularités linguistiques qui enrichissent significativement le langage du football, démontrent que ce type de langage spécialisé accomplit de ce une fonction cryptique et identitaire. C'est-à-dire, qu'il permet non seulement de marquer l'appartenance de l'ensemble des usagers à une communauté discursive ou épistémologique, mais aussi de mettre en évidence l'identité des peuples qui l'utilisent.

Dans ce contexte, l'usage du langage du football en Côte d'Ivoire, par exemple, facilite l'identification d'une communauté d'experts tout en mettant en relief l'identité des usagers. Une telle conception montre clairement qu'à côté des termes ou expressions spécifiques au langage du football, il n'en demeure pas moins que cette langue de spécialité présente des particularités lexicales, nées de l'impact du contexte sociolinguistique dans lequel elle est pratiquée. Ainsi, ce type de langage, en Côte d'Ivoire, est, comme indiqué précédemment, susceptible de présenter d'importantes particularités linguistiques assorties des procédés traditionnels de création néologique. On pourrait donc observer la manifestation de divers phénomènes linguistiques : des cas de morphologie dérivationnelle, des emprunts lexicaux, etc. Au niveau des contenus ou du sens, on relèverait aussi des cas de métaphore, d'antonomase, d'hyperbole ou encore des glissements sémantiques qu'il convient d'étudier dans ce travail.

2. Présentation des résultats de l'examen

Les résultats obtenus sont présentés sur la base de la nature des néologismes enregistrés : on note à cet effet des mots formés par dérivation, des emprunts lexicaux, des glissements sémantiques, des cas métaphores, d'antonomase, entre autres. Ces résultats observés méritent d'être analysés dans les lignes qui suivent.

2.1. Les cas de métaphore

Cette étude révèle que des néologismes créés par métaphore se produisent dans le langage du football en Côte d'Ivoire. La métaphore représente l'un des procédés qui contribue à la création de nouvelles ressources lexicales dans la langue de spécialité qui nous occupe. De manière technique, certains auteurs soulignent que la métaphore sert à désigner : « une chose par une autre qui lui ressemble ou partage avec elle une qualité essentielle » (Lenglue et Sawadogo, s.d: 312).

Relativement au cas de métaphore dans cette étude, nous mentionnons le « le mur de Berlin ». Cette unité néologique, créée par métaphore, permet de désigner le défenseur central Evan N'dicka. En raison de son efficacité dans la défense ivoirienne, il nsidééré comme un roc, et plus précisément ce mur solide qui séparait l'Allemagne de l'est eest cot de l'ouest durant la période de la guerre froide. Quant au « *tchin-tchin* » (le),

ce qui démontre sa provenance de l'une des langues nationales ivoiriennes (du dioula ou malinké), désigne « le sable ». Toutefois, ce terme est aujourd'hui utilisé pour faire référence à une à une compétition populaire de football en Côte d'Ivoire. Dans cette même veine, le terme « wrou-wrou », issu du dioula, traduisant la débrouillardise ou le manque de discipline sur le terrain, est généralement utilisé pour faire allusion au footballeur ivoirien Oumar Diakité.

Ensuite, on enregistre des métaphores animalières dans le langage du football en Côte d'Ivoire à titre d'illustration, nous pouvons mentionner le terme « Jaguar » (o). Cette métaphore est fidèlement attribuée au footballeur ivoirien Yao Kouassi Gervais ; et ce, en raison de son agilité et sa rapidité. En plus, nous avons « *Gbagbadé* » (o), cette métaphore, dérivée de la langue autochtone bété, est linguistiquement considérée comme un emprunt lexical, qui désigne le « tonnerre ». Elle fait principalement référence à la puissance qui caractérise les frappes de l'attaquant ivoirien Didier Drogba lors des matchs. Quant à cette métaphore à valeur hyperbolique enregistrée, « frappe éléphanterque » (une), dont la particularité réside dans l'usage de la dénomination de l'équipe nationale de Côte d'Ivoire (*les Éléphants de Côte d'Ivoire*) pour désigner la puissance de ladite frappe lors des commentaires des matchs. Dans ce même sens, « Panthère de *Zébizékou* » (la), qui fait référence au footballeur ivoirien Franck Yannick Késsié. Et ce, du fait qu'en raison de sa ténacité sur le terrain, il est considéré comme un combattant ou un guerrier issu du village *Zébizékou* (C'est un village situé dans région du *Gôh*, notamment dans la sous-préfecture de Bayota).

À l'analyse, on note que la métaphore participe activement à la création d'unités terminologiques dans le langage du football en Côte d'Ivoire. Le français, langue officielle du pays, et les autres langues nationales avec lesquelles il cohabite participent activement à la création de ces métaphores. On parle alors d'une hybridité lexicale dans le langage du football en Côte d'Ivoire. Aussi, convient-il de souligner que l'une des particularités majeures au plan socioculturel, ce qui témoigne de quelques traits identitaires des peuples africains en général et ivoirines en particulier réside dans l'usage des métaphores animalières.

En définitive, ces métaphores découlent singulièrement des éléments de la nature, tels que les animaux, les phénomènes naturels, le sol, etc., traduisant l'importance de ces éléments naturels pour les africains en général et les ivoiriens en particulier. Par conséquent, les appellations des

sélections africaines de football sont fondées sur ces métaphores animalières. On parle, à titre d'exemple, des Éléphants de la Côte d'Ivoire, des Aigles du Mali, des Lions indomptables du Cameroun, entre autres.

2.2. Les cas de morphologie dérivationnelle

La dérivation est conceptuellement entendue comme le regroupement des « processus de formation des dérivés préfixés et des dérivés suffixés, ainsi que les processus d'infixation, qui consistent à souder des mots par des infixes pour former un nouveau mot » (Tournier et Tournier, 2017 : 99). La formation des mots ou termes par dérivation obéit intérieurement à plusieurs types de procédés. L'intervention de ces procédés de création morphologique dans le langage du football en contexte ivoirien est la résultante de l'émergence des stars du football au Brésil, avec leurs appellations particulières (*Ronaldinho*, *Ronaldo*, *Rivaldo*, *Robinho*, etc.), qui faisaient montre de leurs talents, aussi bien dans les grands championnats européens que dans les compétitions à l'échelle mondiale comme la coupe du Monde. En conséquence, ces académiciens ou footballeurs amateurs ivoiriens rêvaient d'être à l'image des stars brésiliennes. C'est pourquoi l'ensemble des surnoms, notamment des diminutifs, formés à l'instar de ceux de leurs idoles du Brésil, dérivent énéralement de leurs prénoms respectifs, et mettent en exergue les différentes qualités footballistiques qu'ils possèdent. Ces appellations sont donc réservées aux plus talentueux ou prometteurs ; tous les footballeurs amateurs en Côte d'Ivoire ne pouvaient en bénéficier de la part de leurs coéquipiers ou formateurs.

Outre cela, certains néologismes, créés par dérivation, désignent des stades et certaines personnalités au football ivoiriens. On assiste à des cas de dérivation par suffixation, suivant la structure : *lexème* + *suffixe inbo*. À cet effet, nous présentons le tableau qui suit :

Tableau 1 : Termes relatifs au football créées par morphologie dérivationnelle.

Mots créés par morphologie dérivationnelle	
<i>Félicia</i>	(De Félix). Ce néologisme est utilisé Pour désigner le stade Félix Houphouët èBoigny d'Abidjan
<i>Gervinho</i>	(de Gervais) Ce néologisme sert à désigner le footballeur ivoirien YAO Kouassi Gervais

<i>Fonsinbo</i>	(de Alphonse) Ce néologisme permet d'identifier le footballeur ivoirien YAO Alphonse.
<i>Kalounbo</i>	(de Kalou) Ce néologisme désigne le footballeur ivoirien Kalou Salomon.
<i>Zézéto</i>	(de Zézé) Ce néologisme permet d'identifier le footballeur ivoirien Zézé Vénance.
<i>Camso</i>	(de camara)

Source : Élaboration personnelle à partir des données recueillies

À l'exception des créations néologiques (*Zézéto et Kalounbo, Camso*), qui découlent des patronymes des joueurs, la majorité des de ces termes dans le langage du football sont dérivés des prénoms de ceux-ci. Il s'agit de diminutifs dont la fonction est de mettre en valeur le talent de ces footballeurs ivoiriens à l'instar des stars du football brésilien.

Outre cela, les résultats révèlent des néologismes, créés sur la base d'un ensemble de mots du français. À ce titre, on enregistre des verbes et les substantifs. Par exemple, nous avons le verbe « banqueter ». Ce verbe intransitif dans le langage du football en Côte d'Ivoire désigne l'acte de : 1. s'asseoir sur le banc ; 2. ne pas être classé pour un match. Comme on le voit, ce verbe est formé sur à partir d'un lexème de la langue française (banc), dont la particularité réside dans le fait qu'il peut être utilisé dans les pratiques communicationnelles entre les techniciens du football amateur ou professionnel en ce pays. Dans cette même perspective, le substantif « *banqueteur* » qui dérive morphologiquement du verbe « banqueter », désigne fidèlement l'individu qui fait l'action.

Aussi, convient-il de mentionner le verbe « *coutéter* ». Ce verbe transitif du point de vue syntaxique, fait référence à l'acte de frapper le ballon de la tête lors de la pratique du football. Du coup, le joueur qui frappe le ballon de la tête est connu comme un « *couteteur* ».

En définitive, nous retenons que ces néologismes spécifiques au langage du football, formés en prenant appui sur certaines parties l'usage de certaines parties du corps humain dans la pratique du football (la tête, le bras, etc.), permettent de désigner des actions particulières. Quant aux substantifs enregistrés, ils permettent d'identifier des joueurs et des stades qui participent activement à la connaissance du football ivoirien.

2.3. Quelques cas d'antonomase, de synecdoque et d'hyperbole

Dans cette rubrique, nous cataloguons les néologismes formés par antonomase, synecdoque et d'hyperbole. Cette démarche s'explique par le nombre insignifiant de néologismes créés sur la base de ces différents procédés.

Tableau 2 : *Quelques termes créés par antonomase, synecdoque et hyperbole dans le langage du football en Côte d'Ivoire*

<i>Drogba (une)</i>	(<i>Cas d'antonomase</i>) Elle permet de désigner la grande bouteille de bière Bock.
<i>Fusillade (une)</i>	(<i>Cas d'hyperbole</i>). Elle désigne tout simplement la puissance puissante et la rapidité de la frappe au cours du match.
<i>Petit poteau (le)</i>	(<i>Cas de synecdoque</i>) La dénomination petit <i>poteau</i> désigne le football de rue en Côte d'Ivoire, pratiqué par les jeunes dans les quartiers populaires des villes et des villages.
<i>Popito (un)</i>	(<i>Cas d'antonomase</i>) Ce terme, attribué au footballeur ivoirien ivoirien Kéïta Kader, fait référence à la crème star, vendue dans les rues des grandes villes du pays.
<i>Zébié (le)</i>	(<i>Cas d'antonomase</i>) Cette dénomination désigne l'un des terrains de maracana les plus populaires d'Abidjan. Celui - ci abrite pendant les grandes vacances d'été une compétition réunissant plusieurs communes équipes de la ville d'Abidjan.

Source : Élaboration personnelle à partir des données recueillies

Le tableau ci-dessus présente plusieurs cas d'antonomase du nom propre (*une drogba, une popito, le zébié*), cette figure de style qui se caractérise par l'usage d'un nom propre comme un nom commun. Ces usages en contextes ivoiriens ne consistent pas uniquement à désigner des maladrresses ou des gestes techniques de certains footballeurs, mais ils servent aussi à faire référence à des objets ou aliments dans la vie quotidienne des ivoiriens. C'est pourquoi une *drogba* renvoie à grande bouteille la bière Bock (produit de la société Solibra) et une *popito* désigne soit le vendeur de crème star ou la crème elle-même. Aussi, faut-il

souligner que l'usage hyperbolique (*une fusillade*) dans le langage du football en contexte ivoirien appartient naturellement au domaine militaire. Mais il prend singulièrement une autre connotation, et désigne notamment la puissance d'un tir du ballon rond à l'aide du pied. On apprécie ainsi l'exagération dans les propos des journalistes sportifs car, une frappe, aussi puissante soit-elle, ne peut être comparable à une fusillade.

2.4. Quelques cas de glissements sémantiques

« Un facteur important qui justifie la nature footballistique d'une expression est le contexte lui-même. Dans la dimension discursive, c'est-à-dire dans le cadre du commentaire de la presse sportive qu'on aurait du mal à détacher du domaine du football, les expressions sont souvent reprises à partir d'autres domaines ou de la langue générale. Dans le contexte du ballon rond, elles prennent un nouveau sens et il arrive qu'elles s'y revêtissent de transparence ou bien même qu'elles en perdent » (Cerovšek , 2018 : 245). Nous comprenons que les combinaisons structurelles que présente le langage du football en Côte d'Ivoire sont significativement influencées par le contexte d'usage. Ces glissements sémantiques ou de sens relèvent fortement des situations communicationnelles dans le domaine du football et des des modismes du français parlé dans de ce pays ouest-africain. À titre d'illustration, nous analysons les constructions particulières telles que : « finir avec lui ». Cette combinaison admet des sens différenciés selon le contexte d'usage : elle peut désigner « voler, arnaquer ou escroquer » dans d'autres certains contextes de communication . Cependant, elle renvoie à l'acte de *dribbler* ou de *faire un dribble* dans le langage du football en Côte d'Ivoire..

Dans ce même sens, on peut mentionner « jouer ballon ». Cet usage a particulièrement fait l'objet d'un refrain lors d'une chanson populaire de soutien aux Éléphants de Côte d'Ivoire de l'artiste ivoirien Guyzo le choco, et demeure fréquent entre les professionnels du football sur toute l'étendue du territoire, désigne tout simplement « *jouer au ballon* ». Aussi, est-il important de mentionner l'expression « mettre bouler », qui fait référence à l'acte de « *frapper puissamment le ballon rond* » lors d'un match.. Pour finir, ces d'extensions sémantiques prouvent à suffisance les connotations qu'admettent ces combinaisons structurelles dans le langage du football dans ce territoire, qui diffèrent notablement de celles du français langue commune.

3. Discussion des résultats

Les résultats de cette étude révèlent que les langues de spécialité sont généralement susceptibles de présenter des variations ou spécificités dans des espaces géographiques bien déterminés, ce qui met en relief les changements observables dans le langage du football en Côte d'Ivoire. Les langues de spécialité ne sont donc pas des sous-systèmes linguistiques figés au sens strict du terme. Cette caractéristique essentielle doit amener les chercheurs (terminologues, lexicologue) à s'intéresser davantage à l'étude de ces particularités linguistiques. Il faut préciser que le contexte d'usage des ressources linguistiques analysées sont à l'origine d'un ensemble de glissements sémantiques perceptibles à travers des cas d'extension, des figures de style (hyperbole, antonomase, etc.) et des procédés formels de formation de mots. Ces résultats qui témoignent de la richesse du langage footballistique en contexte ivoirien grâce à son hybridation, sont en consonance avec l'étude de Lengle et Sawadogo (s.d) relative au langage du football dans l'espace francophone.

Aussi, convient-il de souligner que la pratique du sport en général et du football en particulier implique nécessairement l'idée de durabilité à notre époque ; cette orientation vers la préservation du cadre de vie concerne l'humanité dans son entièreté. À cet effet, la construction de nouveaux stades afin d'accueillir d'importantes compétitions et l'engouement autour des stades (avant, pendant et après les matchs) sont des moments qui doivent impérativement interpeller les passionnés sur une prise d'une conscience collective, en vue d'une meilleure protection du cadre de vie.

Conclusion

Cette étude, axée sur l'identification et l'analyse des procédés de création néologiques dans le langage du football en Côte d'Ivoire, a démontré que les ressources linguistiques spécifiques au langage du football obéissent à divers procédés. Nous avons, entre autres, la dérivation, de métaphore, d'antonomase, de métonymie qui sont formées sur la base du français et des langues nationales ou autochtones (baoulé, bété, dioula, sénoufo, etc.). Ce particularisme met en évidence la richesse du langage du football dans ce territoire, une richesse qui se manifeste par une hybridité lexicale. Et aussi, nous avons identifié et analysé un grand nombre de métaphores animalières (les Éléphants de Côte d'Ivoire, les

Étalons du Burkina Faso, les Lions de la teranga), ce qui permet aux usagers ou locuteurs de faire montre de créativité linguistique lors des pratiques communicationnelles.

Au-delà de la pertinence des éléments linguistiques analysés, ce travail est une invitation à faire connaître le football ivoirien aux recruteurs étrangers et européens en particulier. Cette invitation est une aubaine pour dénicher très tôt de nouveaux talents locaux, afin de parfaire leur formation au sein des académies des grands centres européens.

En définitive, l'utilité de cette étude réside aussi dans la proposition des cours de langue de spécialité appliqué au domaine du football aux publics allophones. En un mot, selon leur profil, les apprenants pourront bénéficier de formations adaptées au français, à l'espagnol ou à l'anglais du football, afin de préparer convenablement les futurs footballeurs professionnels à rompre les barrières linguistiques, le cas échéant. Ainsi, cette approche didactique offre des perspectives concrètes pour l'accompagnement linguistique des divers acteurs étrangers (sportifs, recruteurs, diplomates ou acteurs économiques) opérant en Afrique de l'Ouest.

Références bibliographiques

BOSSE Grâce, 2025. *Entre normes et usages : quel français enseigner en Afrique ? Le cas du CUEF d'Abidjan*, thèse de doctorat », Université de Grenoble ? Grenoble.

DICTIONNAIRE LAROUSSE, s.d., « Dictionnaire Larousse en ligne », disponible sur <https://www.larousse.fr/>, consulté le 13 avril 2026.

ESSÉ Kotchi Katin Habib et GBOGBOU Abraham, 2025, « Rhétorique événementielle : création lexicologique à l'aune de la CAN 2023 en Côte d'Ivoire », *Cahiers Africains de Rhétorique*, Vol. 4, n° 2, pp. 61-79.

LE PETIT ROBERT, s.d, « Le Petit Robert de la langue française », disponible sur <https://www.lerobert.com/le-petit-robert-de-la-langue-francaise-bienvenue.html>, consulté le 13 avril 2026.

LENGLENGUE Saïdou et SAWADOGO Sobzanga Edouard, s.d, « Analyse lexicale du discours argotique du football dans les pays francophones », disponible sur <https://www.bing.com/ck/a?!&&p=b615db2601f42671e2023c3da95d>

d08f41b8b679943b0d8b7c38380064fa25ecJmltdHM9MTc4Nzc4ODgwMA&pptn=3&ver=2&hsh=4&fclid=18f96bf1-f1ca-6b63-395a-7d30f0986a86&psq=+lenglegue++saidou++et+sawadogo+edouard++++analyse+++lexicale++du++discours++argotique+du++++football+pdf&u=a1aHR0cDovL2VkaXRpb24tZWZ1YS5hY2FyZWYubmV0L3dwLWNvbnRlbnQvdXBsb2Fkcy9zaXRlcy82LzIwMjIvMTIvU2FpZG91LUxFTkdMRU5HVUUtMS5wZGY , consulté le 17 avril 2026.

MAYS Nicholas et POPE Catherine, 1995, « Qualitative Research » In *Health Care: Rigour and Qualitative Research*", BMJ, Vol. 311, n° 6997, pp. 109-112.

REBOUL Olivier, 1991. *Introduction à la rhétorique*, Presses Universitaires de France, Paris.

RODRÍGUEZ GONZÁLEZ Félix, 2012, « Anglicismos en el mundo del deporte : variación lingüística y sociolingüística », *Boletín de la Real Academia Española*, Tomo XCII, Cuaderno CCCVI, pp. 285-309.

TOURNIER Nicole, TOURNIER Jean, 2017. *Dictionnaire de lexicologie française*, Marketing S.A, Paris

VANHOUDHEUSDEN Romain, 2014, « La création lexicale d'origine métaphorique dans le discours journalistique sportif », *Lexis*, n° 8, pp. 1-17.

YAO Koffi, 1998. *Proceso de lexicalización en una lengua no nativa : caso del francés en Costa de Marfil*, tesis doctoral, Universidad de Valladolid, Valladolid.

YAO Koffi, 2017, « Métaphores et calques phraséologiques du français ivoirien », *Revue Langues, cultures et sociétés*, Vol. 3, n° 2, pp. 55-67